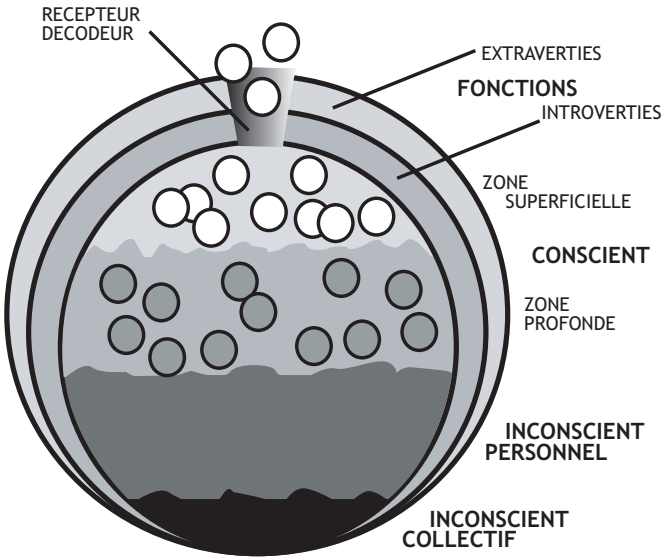
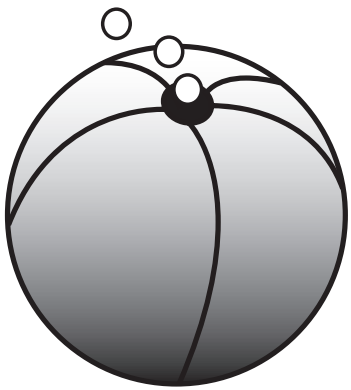
Chapitre I

Notice succinte

Á l'attention des lecteurs qui n'ont pas lu notre précédent ouvrage :

L'esprit humain ***clairement expliqué***





Fonctions (vues de l'extérieur)

MODELE de L'ESPRIT HUMAIN
(selon la Psychiatrie Psychanalytique)

Description de l'Esprit humain

« Un petit dessin vaut mieux qu'un long discours »

(attribué à Napoléon)

Ne pouvant expliquer l'absolu de la Création - de tout ce qui existe, de tout ce qui respire -, la science des hommes reste limitée en guise de consolation à définir des modèles, souvent provisoires, ayant quelque valeur pratique.

Même si les sensibilités diffèrent, l'Esprit humain repose sur le même principe de base que l'ordinateur : une machine qui fonctionne avec des informations.

Nous représentons donc l'Esprit par une boule percée d'un trou au sommet.

Cette boule c'est l'ordinateur psychique.

Il inclut dans l'épaisseur de ses parois les Structures constitutives de tous les Esprits humains (au même titre que les parties constitutives du cerveau), éminemment variables en proportion et capacités selon les personnes.

- 10 Fonctions : 5 *Extraverties et 5 Introverties*.
- 6 données de Caractère.
- Pôles masculin et féminin et leurs composantes inverses Anima et Animus.

L'Inconscient Collectif

Celui-ci génétique, commun à tous les humains, et même aux animaux, inclut les Archétypes qui sont des concepts abstraits, tels *le Bien, le Mal, l'Amour, la Haine, la Supériorité, l'Infériorité, la Perfection, l'Imperfection, la Sécurité, l'Insécurité, etc.*

Introduction des Programmes et Informations

Nous représentons les informations que reçoit l'Esprit par des billes pénétrant par l'orifice du sommet.

Au moment où elles pénètrent dans la partie supérieure, elles sont conscientes (vous regardez les passants par la fenêtre), et constituent le Conscient.

Après un certain temps, nombre de ces informations vont descendre dans le fond de la boule, être oubliées, devenir inconscientes (vous aurez oublié les passants de la rue) et constituer l'**Inconscient personnel** équivalent à la *mémoire* de l'ordinateur.

Ainsi se définissent deux étages : le **Conscient** et l'**Inconscient Personnel**.

L'Inconscient Personnel n'est pas ce lieu infernal, objet de toutes les angoisses de Freud, repris par l'univers Psy, mais tout simplement une « mémoire » comparable à celle de l'Ordinateur, incluant l'ensemble de nos acquis, de nos expériences et souvenirs oubliés, et aussi et surtout *des idées - justes ou erronées* - que nous avons emmagasinées.

Comme pour tout ordinateur, le fonctionnement de l'Esprit et les résultats qu'il délivrera dépendront du bien-fondé des logiciels et programmes absorbés par le Conscient. Les informations erronées ou insuffisantes pouvant se transformer en autant de « virus » perturbant toute la machine.

Ainsi apparaît le rôle prioritaire du Conscient chargé de *traiter l'information,* ce qui infirme considérablement l'approche Freudienne.

Zone Superficielle

Zone Profonde

Récepteur et Décodeur

Le Conscient assumant deux rôles : *réception et décodage*, nous avons été conduits à distinguer deux niveaux dans le Conscient dénommé *Zone Superficielle* et *Zone Profonde*.

La **Zone Superficielle**, plus particulièrement tournée vers l'extérieur, conditionne l'**Extraversion.** Elle inclut un Récepteur conçu pour accueillir passivement - comme une lentille photographique ou une parabole de télévision - tout ce qui se passe aussi bien à l'extérieur qu'à l'intérieur de l'Esprit.

La **Zone Profonde**, plus particulièrement tournée vers l'intérieur, conditionne l'**Introversion**. Elle inclut un **Décodeur** dont le rôle est de décoder activement de quoi il s'agit, c'est-à-dire de comprendre ce que le Récepteur a capté.
Le Récepteur, c'est l'appareil photographique, le Décodeur, c'est le photographe.

Toute *acquisition ou compréhension consciente* de l'Esprit passe nécessairement par la double opération combinée de la réception et du décodage, qu'il s'agisse de l'observation directe - extravertie - des événements extérieurs, ou de la remémoration - introvertie - de souvenirs ou d'informations stockés à l'intérieur de l'Esprit.

Cette division basique est fondamentale, car, comme on le verra, elle permet de visualiser, « en raccourci » - et souvent sur l'instant -, comment l'Esprit enregistre et comprend les données, s'enrichit ou s'appauvrit, s'équilibre ou, enfin de compte peut se déséquilibrer jusqu'à la psychose.

Entretien et altération du Récepteur et du Décodeur

L'Esprit humain (autant que celui de l'animal), est conçu pour fonctionner en balance et en synchronisation continues entre la vision passive (Récepteur) et l'analyse active (Décodeur).

Mais pour que chaque outil reste en bon état, il est nécessaire que le Récepteur ZS soit souvent orienté vers l'extérieur, et que le Décodeur ZP entretienne son activité intérieure. Faute de quoi leurs capacités peuvent perdre de leur acuité, jusqu'à l'inefficacité génératrice d'anarchie, le Récepteur pouvant s'opacifier jusqu'à la cécité, et le Décodeur se minéraliser.

Et la complication ne s'arrête pas là !

Ce travail Réception/Décodage concerne chaque Fonction.

Fonctions de l'Esprit

(Logées dans les parois de la boule)

Amorcées par Jung (qui n'en a défini que 4), ignorées par l'univers Psy., les 10 Fonctions sont les Structures fondamentales de l'Esprit, bases et outils de l'intelligence rationnelle, sensorielle, affective, intuitive, équivalentes aux organes pour le corps ou aux cylindres pour un moteur.

Sous-zdéveloppées, elles jugulent nos moyens, sont les racines de nos tourments, et à l'état inconscient les racines des psychoses.

Sensation *Extravertie*.
Fonction de perception et d'observation de la réalité extérieure par les cinq sens. Je regarde les passants dans la rue. J'écoute le bruit de la pluie qui tombe. Je goûte une sauce pour l'assaisonner.

Sensation *Introvertie*.
Fonction de perception des ressentis à l'intérieur de soi. Plaisirs et jouissances intérieures, bien-être, mal-être, malaises. Je me sens bien, je me sens mal. Je jouis intérieurement d'une musique. Je savoure un met raffiné. C'est le plaisir passif du drogué. L'orgasme, par excellence, relève de la Sensation Introvertie.

Sentiment chaud *Extraverti*.
Fonction de la communication affective, de l'affection et de l'amour tout autant que de la haine pour les êtres réels. J'adore mon chat. J'aime ma femme. Je déteste la tante Léonie.

Sentiment chaud *Introverti*.
Fonction des rêveries et des représentations intérieures sentimentales et amoureuses. J'aime à rêver du Prince Charmant. J'aime les romans d'amour. Fonction des romantiques.

Sentiment froid *Extraverti*.
Fonction de l'éthique, des jugements de valeur arbitraires relatifs aux comportements individuels et sociaux. C'est la Fonction des règles et des lois. Fonction des conventions. Il sied de faire une Grande École ou de fréquenter des « gens bien ». Il est malséant de roter à table s'écrie la marquise, honorable tradition répond le mandarin chinois !

Sentiment froid *Introverti*.
Fonction de l'auto-appréciation ou de l'auto-dépréciation. Je suis supérieur. Je suis nul. Je ne vaux rien.

Pensée *Extravertie*.
Fonction des raisonnements appliqués à l'évaluation des réalités extérieures, sans intervention affective. Démarche scientifique, mathématique, organisation industrielle, évaluation des principes de causes à effet. Valable pour la lionne qui calcule son attaque.

Pensée *Introvertie*.
Fonction des raisonnements logiques appliqués à la spéculation intérieure. C'est la pensée philosophique par excellence. On peut se poser la question du pourquoi nous sommes sur terre et philosopher sans fin sur le sujet puisqu'il n'y a pas de réponse scientifique.

Intuition *Extravertie.*
« Forme de connaissance qui ne recourt pas au raisonnement » (Petit Robert), et nous ajoutons, qui, à la différence de l'imagination, se vérifie dans les faits. Fonction de la découverte et de l'invention, de la perception directe et involontaire des liens invisibles qui peuvent relier entre eux des faits épars.

Intuition *Introvertie.*
Fonction de la vision spontanée de thèmes éternels poétiques, religieux, ésotériques ou magiques. Fonction des grands religieux, des voyants, et aussi celle des illuminés.

Remarque fondamentale
sur les Fonctions et les données de Caractères

Pour une compréhension claire, les Fonctions et données de Caractère sont présentées de manière unilatérale et sans nuance.

Dans la réalité, chacun, mais en proportion différente possède toutes les *Fonctions*. De même entre l'*Emotivité* et la *non-Emotivité*, l'*Activité* et la *non-Activité*, la *Primarité* et la *Secondarité*, suivant les personnes, toutes les nuances sont possibles.

Caractérologie

La *Caractérologie* de René Le Senne définit non seulement des critères de personnalité mais l**a manière dont l'Esprit de chacun canalise son énergie, et peut fabriquer ses déséquilibres jusqu'à la psychose.**

Les comportements se définissent au travers de 3 caractéristiques plus ou moins prononcées : **Émotivité, Activité, Retentissement.**

Émotivité (E) et **non-Émotivité** (nE).

- L'*Emotivité* est une réaction vibrante - animatrice de l'Esprit spontanée et **amplifiée**, aux événements.
- La *non-Émotivité* laisse le sujet à l'abri de cette vibration.

Activité (A) et **non-Activité** (nA).

- L*'Activité* est une tendance naturelle à agir en dehors de toute obligation.
- Les caractères non-Actifs qui n'ont pas spontanément cette tendance trouvent leurs motivations d'action dans l'intérêt, le plaisir ou la nécessité. (La faim fait sortir le loup du bois.)

Le Retentissement : **Primaire** (P) ou **Secondaire** (S).

Le *Primaire* réagit superficiellement en un temps premier sur l'instant en un temps premier, instantané, plutôt.

Le *Secondaire* réagit plus profondément, en un temps second.

Les Caractères Primaires sont Extravertis ; les Caractères Secondaires sont Introvertis. Deux exceptions : le Nerveux et le Passionné qui peuvent être soit l'un, soit l'autre.

Les 8 caractères

Les caractères définissent donc les modes d'adaptation du sujet aux événements, et éclairent la logique des perturbations et pathologies possibles.

nE nA P - Amorphe.
Peu d'Emotivité (nE). Peu de tendance à l'Action (nA). Réactions instantanées (P) et provisoires aux événements. Risques : peu de réalisation, laisser aller, parasitisme social.
Ces deux caractères ont, en positif, une capacité de réceptivité et d'adaptation qui nous vaut de nombreux artistes, notamment acteurs et musiciens.

nE nA S - Apathique.
Peu d'Emotivité (nE). Peu de tendance à l'Action (nA). Nature tranquille à tendance passive (S). Doit apprendre à chercher des situations dans lesquelles il est « entraîné ». Risque : repli sur soi. Déchéance. Schizophrénie.

E nA P - 2 types :
Nerveux extraverti. Les réactions émotionnelles instantanées aux événements extérieurs (E + P) orientent ou débordent la tendance à l'action (nA). Nature vibrante, recherche du plaisir immédiat. Risque : le désordre explosif.

Nerveux introverti. Vibrations et émotions intérieures, multiples et anarchiques, sans logique apparente. Risque : Hypocondrie.

E nA S - Sentimental.
L'Emotivité introvertie (E + S) oriente ou domine la tendance à l'Action (nA). Idéal élevé, perfectionnisme, dévouement. Risque : culpabilité, rumination, nombrilisme anxieux, schizoïdie.

nE A P - Sanguin.
Exempt des effets de l'Émotion (nE). Tendance aux actions immédiates (A + P). Réalisateur empirique. Risque : superficialité et peu d'intérêt pour les méandres subtils de la psychologie.

nE A S - Flegmatique.
Peu troublé par l'extérieur (nE). Mène ses actions suivant ses idées profondes et ses principes (A + S). Risque : peu de communication sensible avec autrui.

E A P - Colérique.
Esprit vibrant (E + P). Entreprises rapides, multiples et fiévreuses (A + P) adaptées à la réalité. Enthousiaste, sociable, chaleureux. Réaliste, conçoit mal les méandres complexes de la psychologie.

E A S - Passionné.

Visions et actions personnelles vibrantes (E) et grandioses commandées de l'intérieur (S). C'est le caractère de tous les grands chefs, politiques et autres, des meilleurs aux pires, ou celui du tyran domestique qui sait tout et a toujours raison.

2 types :

L'Extraverti, en principe sensible à la réalité et à autrui.

L'Introverti bâtit des systèmes autoritaires dans l'insensibilité à autrui : le dictateur (Hitler, Staline, Paul Pot). Risques : écrasement d'autrui, paranoïa, folie des grandeurs.

Animus et Anima

L'Animus est la composante masculine de la femme qui lui confère les caractéristiques masculines : pensée rationnelle, force, adaptation aux réalités matérielles.

L'Anima est la composante féminine de l'homme qui lui confère : sentiment, réceptivité, sensibilité aux êtres, intuition.

Chapitre II

Entrée en Psychatrie

Après avoir étudié en un premier ouvrage l'anatomie/physiologie de l'Esprit, vient la nécessité d'en étudier les incidents de fonctionnement,- Inévitables comme en toute machine - dénommés Maladies Mentales,lesquelles ont jusqu'à présent été prises en charge par une spécialité de la Médecine - la Psychiatrie - sans qu'aucune explication cohérente ne leur soit trouvée.

Ceci parce que - à l'inverse de tout appareil vendu dans les grandes (ou petites) surfaces, tel qu'un bigoudi chauffant - le Créateur, pour des raisons que nous ignorons, persévère à livrer ce super ordinateur qu'est l'Esprit humain *sans notice ni mode d'emploi* !

Chacun en est donc réduit à improviser un modus vivendi, et pour soi, et pour autrui. Or une notice de hasard ne peut convenir à tous, notamment lorsqu'une femme qui relève d'un mode d'emploi affectif et sensible se voit appliquer par son mari des normes de fonctionnement de tracteur agricole, et que pour réparer les effets de la bévue, il lui offre quelques pilules joliment colorées.

Médecine et Psychiatrie,

deux domaines fondamentalement antinomiques

Outre cet oubli du Bon Dieu, et hors de toute polémique, la logique de l'impasse est évidente. Médecine et Psychiatrie s'obstinent à traiter pareillement deux domaines fondamentalement antinomiques : celui du corps *matériel* et celui de l'Esprit *immatériel.*

Qu'on le veuille ou non, le corps, son anatomie et sa physiologie sont ***matériels***, et *relèvent de l'approche de la « Science » Médicale* et de ses puissants moyens d'investigation ***matériels*** adaptés à l'observation et aux mesures précises : prélèvements, analyses, autopsie, radiographie, échographie, scanner, etc.

Alors que pour explorer l'Esprit, *univers aléatoire d'informations, d'idées et d'émotions,* il n'existe qu'un seul outil**, immatériel et subjectif** celui-là : l'Esprit du praticien, fut-il ou non médecin.

Et Bergson n'arrange rien quand il affirme que *seule l'Intuition peut saisir sur l'instant les remous toujours mouvants de l'Esprit humain.*

Ainsi la psychiatrie dans son concept traditionnel reste-t-elle réduite à l'observation des symptômes regroupés en catégories pathologiques, et à les endormir sans pour autant en comprendre la logique et la nature.

L'expression la plus flagrante de cette cécité étant les fameux D.S.M. américains (Diagnostic and statistic Manual of Mental Disorders) - « bible » pour les tenants de la psychiatrie orthodoxe - qui entendent résolument ramener les perturbations mentales et leurs médications à la description de leurs symptômes.

L'entreprise étant absurde, les D.S.M.1, puis 2, puis 3, etc., se succèdent régulièrement tels des rois détrônés…

Ainsi, peut-on lire en synthèse du « Savoir », ou plutôt de l'ignorance en vigueur :

Dépression. « *Il n'existe ni radio ni prise de sang qui puisse valider un diagnostic. Enfin, il faut bien reconnaître que, même s'il existe des facteurs prédisposant et des événements déclenchant, personne ne connaît la cause précise d'une dépression ».*

Extraits des « *maladies dépressives* » de Jean-Pierre Olié, chef de service de psychiatrie au centre hospitalier Sainte Anne à Paris, et du Pr. Henri Loo. (Flammarion édit. 2003)

Un peu d'histoire

CATALOGUE PSYCHIATRIQUE CLASSIQUE

DES MALADIES MENTALES

Hier comme aujourd'hui la compréhension de l'Esprit par la Psychiatrie se limitant à l'observation des symptômes, et les symptômes étant toujours les mêmes, le Manuel alphabétique de Psychiatrie d'Antoine Porot, (P.U.F. Ed.1964) auquel nous empruntons quelques lignes et définitions est toujours d'actualité.

Traditionnellement les Maladies Mentales sont divisées en deux grands groupes : **les Névroses** et les **Psychoses**.

Les **Névroses** « *sont des affections nerveuses très répandues, sans base anatomique connue, et qui, quoiqu'intimement liées à la vie psychique du malade, n'altère pas, comme les psychoses, sa personnalité, et par la suite, s'accompagnent d'une conscience pénible, et le plus souvent excessive, de l'état morbide ».*

Les **Psychoses**. *« Sous ce terme général sont désignées les affections mentales les plus graves, celles surtout que caractérise une atteinte globale de la personnalité par le processus pathologique ».*

La distinction entre Psychose et Névrose est importante d'un point de vue pratique, par ses incidences pronostiques et thérapeutiques ; ***son fondement théorique reste, cependant, assez imprécis .***

Notre petit catalogue résumé des névroses

- **Anxiété** - État d'inquiétude lancinant, plus ou moins motivé.

- **Angoisse** - État de peur incoercible avec retentissements physiques (boule dans la gorge, nœud à l'estomac, transpiration etc.) sans origine explicable.

- **Panique** - Accès violent d'angoisse.

- **Dépressions** - Pleurs, état de malheur « sans raison », impuissance à agir, dégoût de soi. Les termes anciens de : Asthénie, Psychasthénie, Neurasthénie, et Mélancolie sont rassemblés sous le chapiteau général « Dépressions ». Mais comme le champ est plus complexe les augures parlent maintenant de Dépressions légères, masquées, ou de « Véritables Dépressions » ou encore de « Dépressions profondes » voire encore « Dépressions réactionnelles ».

- **Obsessions** - Une idée, un désir, un besoin, une crainte obsèdent le sujet sans qu'il lui soit possible de s'en détacher : peur de la maladie, de la mort, de l'échec, désir de vengeance, de se détruire, de se laver les mains en continu, etc.

- **Névrose Phobique** - Peur irraisonnée, obsédante, incontrôlable d'un objet, d'une maladie, des microbes, d'un animal, des excréments, etc.

- **Hystérie** - Comportement émotionnel excessif, spectaculaire, entraînant des perturbations psychosomatiques diverses : sensations bizarres, évanouissements, paralysie, pseudo-épilepsie, etc.

- **Névrose Paranoïaque** - Volonté de domination, mégalomanie, certitude d'avoir toujours raison.

Dans la Névrose, l'intéressé est en contact sensoriel avec la réalité, alors que dans la Psychose il perd ce contact et voit ou entend des choses qui n'existen pas (hallucinations).

Catalogue des psychoses

- **Délires** - Tous états dans lesquels la pensée du sujet est en décalage par trop important avec la réalité.

- **Manie dépressive** -Maladie cyclique - considérée comme génétique et irréversible - qui s'accomplit en deux temps : excitation délirante suivie d'aboulie.

- **Schizophrénie** - Coupé du monde extérieur, l'individu vit emmuré dans un monde intérieur bâti sur des idées délirantes associées à des hallucinations visuelles ou auditives.

- **Paranoïa** ou **Schizophrénie Paranoïde** - Ce qui vient d'être dit de la névrose paranoïaque se poursuit par la Folie des Grandeurs et le délire de persécution.

Aujourd'hui comme hier, qu'il s'agisse des Névroses ou des Psychoses, la Psychiatrie tend à considérer les troubles de l'Esprit comme des entités originales, au même titre qu'une jambe cassée, une crise de foie, une rougeole, un cor au pied, et se trouve dans l'incapacité de voir la trame psychologique commune qui les sous-tend.

Ainsi, le discours pseudo-savant (ci-dessous) étayé par les statistiques peut-il faire illusion.

Quotidien du Médecin mars 2003 :

« L'anxiété généralisée et l'épisode dépressif majeur (EDM) surviennent souvent chez les mêmes patients. Cette comorbidité est soulignée par toutes les études épidémiologiques, notamment par la National Comorbidity Survey (NCS) qui retrouve au moins un épisode dépressif dans les antécédents de 64,2 % des patients souffrant d'anxiété généralisée et une anxiété généralisée chez 17,2 % des déprimés (Wittchen et coll., 1994). La question de la nature de l'association comorbide entre anxiété généralisée et trouble dépressif est-elle factuelle ou réelle ? ».

Il était évidemment indispensable de faire le voyage aux USA pour se conforter dans l'absurde ! Néanmoins l'illusion du succès persiste depuis des décennies.

« Dépression : le traitement médicamenteux doit viser la rémission complète ». (Quotidien du Médecin 14 avril 2003)

« Dépressions : l'efficacité des psychothérapies utilisées seules n'a pas encore été prouvée » Professeur Grangier dans LA RECHERCHE. Avril 2003.

Cécité ou mauvaise foi alors que « l'Orgueil de Guérir » et ses guérisons exemplaires côtoient les ouvrages de Françoise Dolto sur les rayons de la FNAC ?

« C'est par les voies chimiothérapiques qu'on peut espérer, sinon découvrir la genèse de la schizophrénie, du moins apprendre à mieux soulager les patients ».

Extrait d'une Conférence du Pr. X. devant l'Académie des Sciences. Quotidien du Médecin du 12 février 1981. Reconnaissance évidente de l'impasse présente et à venir de la Psychiatrie.

Il est bien vrai que l'*approche de l'Esprit par l'Esprit* pose de sérieux problèmes puisqu'il importe que l'Intuition psychologique du « soignant » soit pour le moins à la mesure de la dimension de l'Esprit humain en général, et à celle du « soigné » en particulier.

Approche des pannes de l'Esprit

Suivant la Psychiatrie-Psychanalytique

Malformations ou lésions organiques mises à part, *toujours (ou Presque) décelées par la Médecine,* nul ne semble destiné à être Malade Mental. Donc, la perturbation, le symptôme ou la Maladie Mentale sont le signe de logiciels inadaptés, défectueux ou manquants, ou de déréglages des Structures, ou encore la conséquence d'un insuffisant développement général.

Le sujet le plus atteint ayant toujours quelque élément normal, l'importance de la perturbation peut se mesurer au rapport entre le pathologique et le satisfaisant. *Adalbert est très angoissé, mais vient d'être admis dans une école d'ingénieur.*

Comprendre une perturbation de l'Esprit ne se limite donc pas à considérer le symptôme - à la portée de tous - mais à envisager l'intéressé dans sa globalité présente, et même dans ses développements futurs. L'essentiel, c'est l'ensemble des moyens présents ou potentiels dont dispose le patient - lesquels peuvent dépasser largement ceux du thérapeute - et non la perturbation si impressionnante soit-elle.

C'est en sachant mobiliser le « meilleur » pour renflouer le « moins bon » qu'on obtient des résultats rapides.

Il n'y a pas nécessairement de rapport direct entre la gravité des symptômes et la difficulté ou facilité de résolution.

Émerveillé par l'intelligence et la culture de mon ami, le Docteur Jean Fortin, j'éclatai de rire devant les causes évidentes de sa Dépression installée qui l'avait presque mené au suicide, et qui fut résolue en quelques séances, pour ne jamais réapparaître. Il y a quelque trente ans de cela (cité dans l'Orgueil de Guérir).

Au chapitre Schizophrénie nous parlerons de Sébastien, 16 ans, dont la Schizophrénie paranoïde dangereuse fut en quelques séances transformée en subtilité psychologique. Ses talents non révélés étaient l'essentiel, et la pathologie résultante, un déréglage, comme dans la meilleure et plus sophistiquée des voitures de Formule 1.

Problème, Névrose, Psychose

J'ai, tu as, il a, nous avons des ***problèmes.***

On peut, suivant la locution en usage, parler de *Problème* dès lors que l'adaptation du sujet à la vie et à lui-même apparaît satisfaisante, mais qu'il se retrouve trop souvent devant les mêmes difficultés (sentimentales, familiales, professionnelles), ou qu'il est anormalement inquiet, anxieux, triste, ou manifeste de façon récurrente des troubles somatiques, tels que digestion difficile, sommeil perturbé, fatigue, allergies, éruptions cutanées, etc. Ces signes légers qui peuvent paraître anodins, n'en sont pas moins des symptômes d'anomalies dans les réglages de l'Esprit qui peuvent, suivant les cas, soit rester limitées à leur stade, soit se développer en direction de la Névrose ou de la Psychose.

Je suis, tu es, il est, nous sommes ***névrosés.***

Nous définissons la *Névrose* comme une organisation psychologique qui nous empêche d'atteindre au bonheur absolu, ce qui condamne l'espèce humaine à osciller entre très petits et grands névrosés. À ce titre, l'imbécile heureux auquel on se réfère souvent n'est pas névrosé, il est imbécile.

Dans le langage courant, on parle de Névrose quand le Problème a pris des proportions accentuées, gênantes, voire insupportables pour le sujet qui, par ailleurs, conserve toujours une perception normale de la réalité. (Pour la psychanalyse orthodoxe la névrose apparaît comme une sorte de monstruosité généralement indélogeable, solidement ficelée au fond de l'Inconscient).

Entre le Problème et la Névrose, il n'y a pas de différence de nature, il n'y a qu'une différence d'intensité et de nuance verbale, rassurante ou inquiétante.

La psychose **:** La *Psychose* se définit par une perte importante de contact avec la réalité :

- Soit *imaginaire* (l'intéressé est persuadé, même quand il est seul dans une pièce, d'être en permanence observé par la police),
- Soit *sensorielle* il entend des voix intérieures qui l'insultent ou lui donnent des ordres, il *voit* le Diable ou Jésus Christ lui parler directement à la télévision),
- Soit *les deux* (il peut être de surcroît chargé de mission divine).

Causes explicites et causes implicites des perturbations

- *Causes* ***explicites*** *relatives au vécu.*

Ce sont les explications relatives au vécu du sujet, visibles pourrait-on dire, auxquelles se réfère le plus souvent la tradition psychanalytique et psychiatrique quand elle tente d'expliquer l'étiologie par la psychologie.

Népomucène est neurasthénique « parce qu'il a eu une mère castratrice » affirme un psychanalyste ; « parce qu'il s'est trop masturbé » prétend un psychiatre.Mais tous deux sont incapables d'expliquer pourquoi Romuald, son frère, qui a eu la même mère et qui s'est masturbé deux fois plus, est un joyeux luron.

- *Causes* ***implicites*** *relatives aux structures.*

Les causes *implicites (*ou internes) relèvent de la connaissance générale de l'anatomie/physiologie (invisible) de l'Esprit et des particularités (tout aussi invisibles) des Structures liées à l'**Inné** de chacun. Ainsi s'expliquent aussi bien la logique des perturbations que celle de comportements apparemment contradictoires.

TABLE DES MATIÈRES

Notice succinte **17**

Chapitre II
Entrée en Psychatrie **27**

Chapitre III
Obsessions et Phobies **39**
TOC **45**

Chapitre IV
Angoisse **55**

Chapitre V
Dépression **69**
Le prince aux Yeux de Velours **70**
Le Cheval dépressif **91**

Chapitre VI
Hystérie **93**
Joël, le crâne qu'on évita d'ouvrir **109**

Chapitre VII
Paranoïa **113**
L'épouse qui avait un trou dans la tête **124**

Chapitre VIII
Schizophrénie **127**
Le congrès des magiciens diplômés **152**

Chapitre IX
Manie-Dépressive **155**

Chapitre X
L'Enfant, ses Bonheurs et ses Troubles **163**

Chapitre XI
Le Suicide **185**

Chapitre XII
La Folie des Hommes *et la Folie tout court* **193**
Le Conte du Quartz bien Taillé dans la Tête **196**

Réferences **200**

TABLE DES MATIÈRES
du premier volume

L'Esprit humain *clairement expliqué*

« Digest » néccessaire mais insuffisant à l'attention des lecteurs qui n'ont pas lu notre ouvrages précédent traitant en détail de l'Anatomie / Physiologie de l'Esprit humain, dont voici la table des matières :

Chapitre I
Une révolution - *Proclamer le Savoir* **9**

Chapitre II
Point de Départ **11**
Le Conte de la Zombification Parfaite **15**

Chapitre III
A la Recherche d'une Notice de l'Esprit **17**

Chapitre IV
Justification de la Psychatrie Psychanalytique **19**
Critères de la santé mentale

Chapitre V
L'Ordinateur Psychique et son Programme **23**

Chapitre VI
Première Leçon d'Anatomie de l'Esprit **27**

Chapitre VII
L'inconscient Collectif **39**
L'Ingénieur Tourmenté **49**

Chapitre VIII
Centre de Volonté Consciente **51**
Les Cent Jeunes Gens qui avaient Peur des Regards **55**

Chapitre IX
Les Fonctions de l'Esprit **57**
La Mission du Grand Savant Doctus **87**

Chapitre X
La Caractérologie **91**

Chapitre XI
L'Esprit au Masculin et féminin **111**

Chapitre XII
Prélude à l'Amour **117**

Chapitre XIII
L'Amour Amoureux **125**
Les Cent Belles Jeunes Filles qui se Trouvaient Laides **135**

Chapitre XIV
La Vie à Deux **137**
L'alchimie du Couple

Chapitre XV
Déviance et Interdits **153**

Chapitre XVI
L'amour Perverti **161**

Chapitre XVII
Les Motivations **165**

Chapitre XVIII
Le Rêve **172**
La Damoiselle aux Cauchemars **193**

Chapitre XIX
Transcendance et Morale **195**

Chapitre XX
Morceaux Choisis de la Connaissance **199**

Chapitre XXI
Démythification de la Psychanalyse **217**
Le Conte des Cinq Naufragés volontaires **228**

Chapitre XXII
Psychosomatique **231**

Chapitre XXIII
Notre Non-Méthode de Travail **247**
L'Interview du Journaliste Papyrus-Vinaigre **260**

Références **263**